

→ Sculpture

Claire-Jeanne Jézéquel

Art Absolument | Si en quelques lignes, vous deviez définir votre démarche artistique, comment la définiriez-vous ?

Claire-Jeanne Jézéquel | Ma démarche est latérale, glissante, déhanchée, instable, contradictoire, concrète, matérialiste, spécifique, dérisoire, décevante, anti-héroïque, anti-narrative, anti-puriste, anti-systémique. Je veux faire une sculpture « a minima », prosaïque et étrange à la fois.

« Pratiquement tous les matériaux sont très simples. Bien que déjà élaborés industriellement, ils sont caractérisés par leur faible niveau de technicité, l'éventail réduit de leur mise en œuvre.

Le terme prosaïque me convient mieux que "banal", qui aujourd'hui donne l'idée d'une complicité fautive avec celui qui regarde (...). Des œuvres qui assument leur condition matérielle prosaïque, voire dérisoire, sans transformer cette condition en représentation d'elle-même, en démonstration ».

« Abstraction. Il s'agit pour moi d'un déplacement, qui "tend à" : s'abstraire de ce qui fait image, de ce qui fait récit, discours, médiation. Une forme de présence brute pour faire coïncider l'évidence d'une forme qui n'est que ce qu'elle est (donc identifiable) et en même temps l'étrangeté radicale de ce qui n'est pas dominé par un sujet, de ce qui ne se construit pas en récit et échappe à la symbolisation : quelque chose qui ne s'identifie pas (sous-entendu : à moi). (...) On fait souvent aux œuvres abstraites le reproche un peu naïf de se placer hors du monde. Au contraire, c'est en affirmant la possibilité d'une altérité (...), hors des assignations identitaires ou sociologiques, du ressassement narcissique, qu'un art concret sans représentation inscrit son rapport au monde ».

AAI Pouvez-vous choisir l'une de vos dernières œuvres et la commenter ?

CJJ *Pseudo-casting* (bronze), 2004. Je me suis souvenue de Richard Serra (de quelques images, en fait). C'est un hommage en toute mauvaise foi à ces souvenirs de cornières, de matériaux en flaque. « L'atelier est le lieu où se fabriquent, s'assemblent, se découpent des matériaux, des formes. Il y a autant de défaire que de faire là-dedans. Les sculptures portent les traces de tous ces gestes, aussi destructeurs – couper, creuser – que constructifs.

C'est aussi le lieu où s'accumulent les ratés, les rebuts, les abandons. Pour moi l'idée même de grande œuvre est en échec: elle est comme ruinée. J'ai voulu que certaines œuvres manifestent ceci : des œuvres à la fois étincelantes et détruites, maîtrisées et abîmées (...) » →



Née en 1965 à Fontenay-aux-Roses
Vit et travaille à Paris

Expositions

Dernière exposition :

Studio Cristina del Ponte,
Locarno, Suisse, 2005

Prochaines expositions :

Espace Art Contemporain les Roches,
Chambon sur Lignon, été 2006

Céramiques contemporaines,

Biennale Internationale de Vallauris,
du 1^{er} juillet au 20 novembre 2006

*Les visiteurs : Et la terre en ses graines
aillées, comme un poète en ses propos,
voyage*, château de Villeneuve-Lembron
jusqu'au 1^{er} octobre 2006

Valeurs

Céramiques : de 3 000 à 5 000 €

Sculptures en aluminium :
de 7 000 à 18 000 €

Sculptures en contreplaqué :
de 4 500 à 12 000 €

Galerie

Xippas

108 rue Vieille du Temple

75003 Paris

01 40 27 05 55

AA | Quels sont les artistes du passé et du présent qui vous importent ?

CJJ | Le 8 mars 2006, 14h23 : Pedro Cabrita-Reis, Renée Levi, James Hyde, Dominique Figarella, mais aussi Claire Chevrier, Natacha Nisic, Bertrand Derel, Clément Laigle. Et toujours Fred Astaire.

AA | Quelle est, pour vous, la fonction de l'art – si fonction il doit y avoir ?

CJJ | Altérer le réel. Contrarier un usage fatigué du regard limité à la re-connaissance.



Ça tombe à plat (or).

2001-2002, contreplaqué souple, mastic, couleurs, tréteaux, 270 x 135 x 200 cm.

Vue de l'exposition à la galerie Fernand Léger.

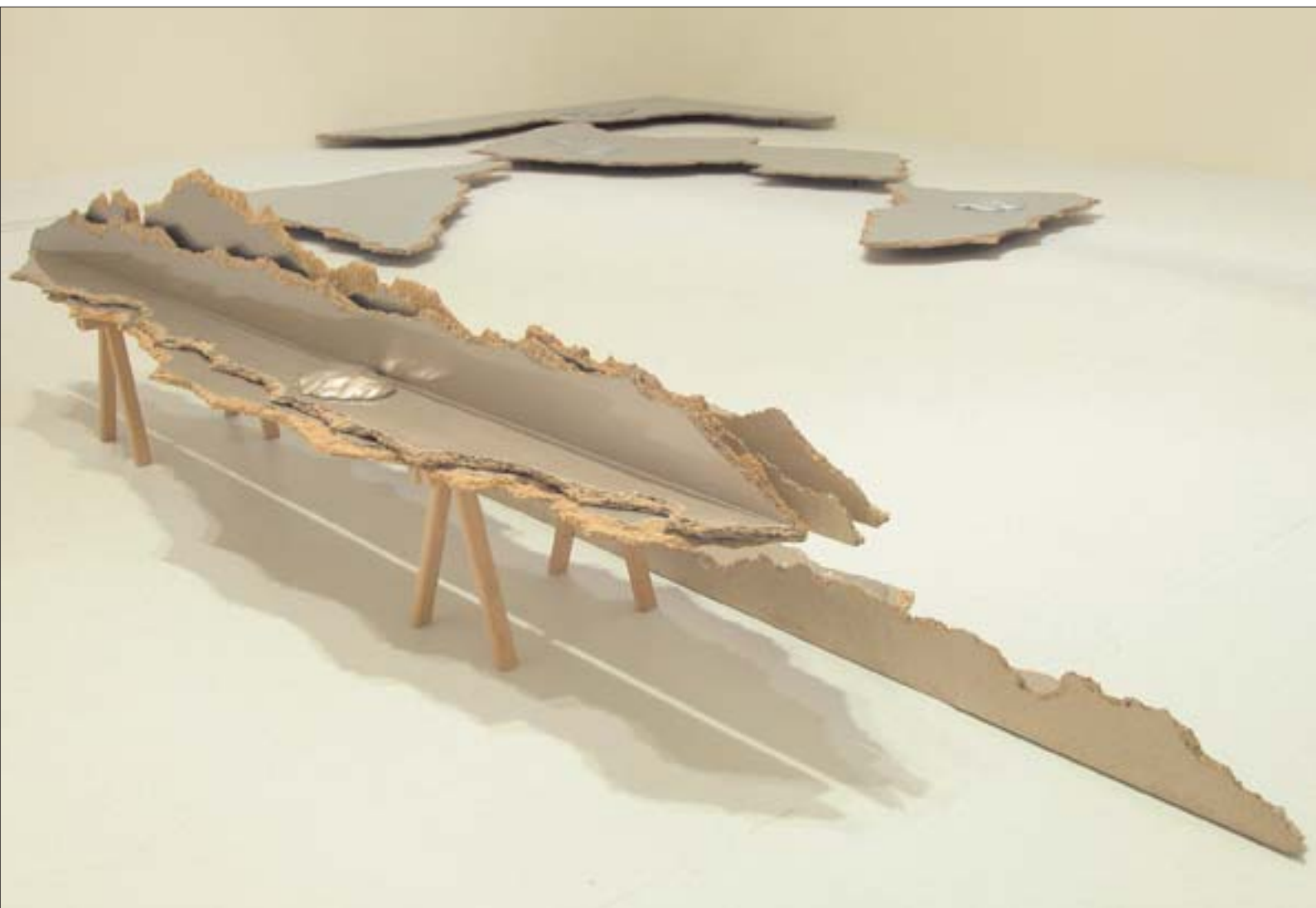
AAI Existe-t-il une scène française – une scène pour les artistes en France ? Comment, à votre avis, faire en sorte que celle-ci soit davantage présente ?

CJJ Oui, cette scène existe mais à l'étroit, et surtout divisée : d'un côté quantité de lieux formidables mais peu valorisés par l'argent, qui de ce fait peinent à attirer l'attention des grands médias et de la frange snob – paresseuse – du micromilieu qui ne va qu'au plus visible. De l'autre les lieux plus prestigieux, moins nombreux et souvent atteints du même snobisme, ou ayant quelque peu omis de

s'engager aux côtés des artistes qui travaillent ici.

Diversifier, favoriser le marché et les initiatives privées, et un peu plus d'engagement de chacun...

NB : Les extraits sont tirés du catalogue *Claire-Jeanne Jézéquel*, publié par La Chaufferie (Strasbourg) et la galerie Xippas (Paris) en 2004. ■



Page suivante :
Pseudo-casting (argent).
2004, aggloméré et plâtre peints,
10 x 480 x 385 cm. Vue de l'exposition à la galerie Xippas.

Pseudo-casting (bronze).
2004, aggloméré et plâtre peints, tréteaux, 77 x 380 x 80 cm.
Vue de l'exposition à la Chaufferie.

